



## **RAPEBACH Jean Victor**

Né le 6 février 1925 à Etival-Clairefontaine (88).

Fils de Paul RAPEBACH et de Marie MATHIEU.

19 ans.

Célibataire

Cultivateur à Etival-Clairefontaine.

Domicile : Etival-Clairefontaine (88)

Yvette COMOND nièce de Jean RAPEBACH raconte : « Mon oncle est allé à Viombois avec d'autres résistants d'Etival dont HUMBERT qui lui est revenu mais qui a été arrêté plus tard et qui est mort en déportation. HUMBERT revenu de Viombois n'a pas osé dire à la maman de Jean qu'il avait été tué. C'est Armand BLAISE qui lui aussi était à Viombois qui est venu annoncer la mort de mon oncle. Pour reconnaître le corps de mon oncle, maman est allée à Neufmaisons avec d'autres membres de la famille. J'ai entendu maman dire que pour aller de Raon-l'Etape à Neufmaisons, il ne fallait pas rouler ni marcher au bord de la route à cause des mines. Mon papa a été déporté à Mannheim et Paul APOSTEL, mari de ma tante est mort en déportation. Ma maman et moi étions réfugiées dans la cave de la maison du grand-père à Pajailles quand elle a brûlé, en même temps que la boulangerie et que l'école. » (1)

Jean RAPEBACH est entré au GMA-Vosges le 1<sup>er</sup> juin 1944. (2) Il appartenait à la 6<sup>ème</sup> centurie commandée par Georges CLEMENT mort en déportation. (3) René RICATTE fait une erreur de prénom ; il n'y a pas de Georges CLEMENT au GMA. En réalité cette centurie fut décimée le 18 août 1944, son commandant d'alors, René VALENTIN fut arrêté et assassiné à Natzweiler-Struthof dans la nuit du 1<sup>er</sup> au 2 septembre 1944.

« Une vingtaine de cette 6<sup>ème</sup> centurie en partie reconstituée fut commandée à Viombois par André Gustave CLEMENT né à Champigneulle le 9 janvier 1917 habitant à Moyenmoutier, qui sera arrêté le 6 septembre 44 à Bertrichamps avec le capitaine MARC (entre autres) et qui décédera en camp de concentration. » (4)

J-M GEOFFROY dit que « la 6<sup>ème</sup> centurie était commandée depuis le 1<sup>er</sup> septembre par le sous-lieutenant André KUPPICH dit « André », l'aspirant HELLE étant son adjoint ». (5) (Il est à préciser qu'il y a souvent inversion entre la 5<sup>ème</sup> et la 6<sup>ème</sup> centurie).

Jean RAPEBACH était brun. Il portait une chemise grise, deux vestes (une bleue en dessous, une grise au-dessus), un pantalon gris à rayures plus claires, des molletières bleu marine, des souliers et un mouchoir neuf à linge blanc dans une poche. »

Sur l'acte de décès de Jean RAPEBACH n° 44 du registre d'état-civil établi le 19 janvier à Neufmaisons, la mention marginale « mort pour la France » n'est pas datée.

(1) Témoignage de sa nièce Yvette COMOND recueilli par l'auteur le 2 novembre 2015 à Etival-Clairefontaine.

(2) Sous-lieutenant CROISE : liste nominative par grade de FFI

(3) René RICATTE. « Viombois » édition 1984 page 178

(4) Extrait d'un document provenant de la DAVCC de Caen

(5) JM GEOFFROY. « Viombois. Le maquis tragique » dans les pages annexes « errata »